



IDISS / Robert Badinter

La Bessarabie, nom exotique d'une province de l'ancien empire russe où (sur)vivait Idiss, la grand'mère illettrée de Robert Badinter. Fuyant l'antisémitisme et la misère avec son mari Schulim et sa fille Charlotte, elle rejoint ses deux fils émigrés en France-terre-d'asile.

Années 20, le temps du bonheur familial s'installe avec l'aisance matérielle, la possibilité de faire des études pour les enfants de Charlotte auxquels sont donnés des prénoms bien français, Claude et Robert. Mais l'histoire se répète et les mesures xénophobes du gouvernement de la France de Vichy confisquent l'entreprise familiale. Avec l'apprentissage de la haine des juifs, c'est celui de la pauvreté puis de l'urgence de se cacher et le désespoir de Charlotte, qui doit « choisir » entre abandonner sa mère en fin de vie à Paris ou sauver ses enfants : quitter Idiss en sachant qu'ils ne la reverront jamais.

Récit de la mémoire de cette grand'mère émigrée, restituée par son petit-fils qui à son tour relate « le temps du malheur » avec son regard de collégien, s'adaptant au pire de jour en jour dans une France devenue hostile.

Simon, le père, arrêté par Klaus Barbie, n'est pas revenu, ni Naftoul l'oncle resté pour accompagner les derniers mois d'Idiss.

Destinée singulière et « témoignage d'amour » d'un petit-fils qui deviendra militant pour les Droits de l'Homme, Ministre de la justice et fera voter l'abolition de la peine de mort.

Robert Badinter est aussi à l'origine de l'abrogation du délit d'homosexualité et de l'élargissement du droit d'action des associations pour la poursuite des crimes contre l'Humanité et des infractions racistes.

Fayard, 2018
Frédérique